

Paul Hutzli *29.05.1992
9 rue des Etuves, 1201 Genève
paulhutzli.com Instagram: paulhutzli
paulhutzli@gmail.com

Sélection d'expositions collectives

- 2026 **Locus Solus**, *Evento finale* de l'Istituto Svizzero, Roma IT
Crit#54, Fondazione Baruchello, Roma IT
Roman Rhapsody, Lateral, Roma IT
- 2025 **The pastry show**, Dagnino, Roma IT
Feu de tout bois, Duo avec Brieg Huon, Atelier flemme, Paris, FR
ArtGenève Espace du FMAC, Genève CH
- 2024 **The locks we build, the keys we hold** Kunsthalle Berne Berne CH
Flux, FMAC, Genève CH
Un silence qui en dit long Hiflow, Genève CH
- 2023 **Bourses de la ville de Genève** Centre d'Art Contemporain Genève CH
- 2022 **Night school** Fondation Dzielna, Varsovie PL
Acquisitions 2021 FMAC Genève CH
- 2021 **Bourses de la ville de Genève** Centre d'Art Contemporain Genève CH
Visions troublées Galerie Sono, Paris FR

Expositions personnelles et concours

- 2024 **Clocheton 31** Intervention au sein du bâtiment sur une invitation du collectif Wunderkammer, Lausanne CH
Au travers Centre d'art Abel Lauvray, Mantes-la-jolie FR
- 2023 **Transformations** projet sélectionné par l'association PACO présenté au musée Ariana, Genève CH
- 2021 **Candy Island** Halle Nord, Genève CH
- 2020 **Capsule 1.65** Halle Nord, Genève CH
- 2018 **White Lite** Aduplex, Genève CH

Résidences et collections publiques

- 2025-2026 **Résidence à l'Istituto svizzero**, Rome IT - 10 mois
Collection du Fond Municipal d'Art Contemporain
« Chaise d'école » - deux Sculptures
- 2024 **Collection du Fond Municipal d'Art Contemporain**
« Assiettes » - Sculptures
Collection de la commune de Plan-les-ouates
« Assiettes » - Sculptures
Résidence au centre Abel Lauvray Mantes-la-jolie FR - 3 mois
Résidence au Musée Ariana Genève CH - 1 mois
Collection du Musée Ariana « Inconnus » - Sculpture
- 2022 **Résidence à la Cité des arts de Paris** Paris FR - 6 mois
Lauréat de la bourse Simon Patiño
- 2021 **Résidence à Ujadowsky Castle - centre for contemporary art** Varsovie PL - 6 mois, Bourse Pro Helvetia
Collection du Fond Municipal d'Art Contemporain
« Chaise d'école » - Sculpture

Bourses

- 2024 **Bourse d'aide à la recherche et aux résidences**
Service culturel de Genève
- 2022 **Bourse de recherche COVID**
Service culturel de Genève
- 2021 **Bourse d'aide à la création**
Département de la culture et de la transition numérique de Genève
- 2019-2022 **Atelier à l'Usine**, Mis à disposition par le FMAC Genève

Formation

- 2015-2017 **HEAD** Genève CH, Master Arts Visuels
Obtenu avec les félicitations du Jury
Master Thesis: «Carnavals», sous le tutorat de C. Kihm
- 2012-2015 **ESAM** Caen FR, Diplôme national d'Arts plastiques (DNAP)
Obtenu avec les félicitations du Jury

Presse et radio

- 2026 **Dopo il carnevale** Texte de Matteo Lucchetti sur mon travail, publié sur Flashart Italia. [Vers le lien](#)
- 2024 **Quand l'art décode nos interactions avec le monde**
Article d'Irène Languin sur l'exposition «Un silence qui en dit long». [Vers le lien](#)
- 2022 **Backdrop Atlas** Plateforme rassemblant des références ayant inspiré des projets artistiques, dirigé par Carole Rigaut et Julien Amouroux. [Vers le lien](#)
- 2021 **Un vitrail en sucre rêve l'île Rousseau** Article d'Irène Languin dans la tribune de Genève. [Vers le lien](#)
L'île en sucre de Paul Hutzli
Entretien sur Radiovostok. [Vers le lien](#)
The residents Publication du centre d'art Ujadowsky
Exploring the carnivalesque Entretien avec Klara Czerniewska-Andryszczyk, [Vers le lien](#)

Conférences

- 2024 **Ombres carnavalesques**
Conférence à l'option Construction à la HEAD-Genève
- 2022 **Night School**
Conférence à la Fondation Dzielna à propos de la série de sculptures "Chaises"

Publications

- 2022 **Pour une éducation décomplexée**
Article paru dans Empiria Magazine, publication de la fondation Razem Pamoja
- 2018 **Pavillionesque magazine N.2** Dirigé par Paulina Olowska
Publié par la HEAD-Genève
Borgesiana/Bodmeriana - Un hommage multiple à Jorge Luis Borges Editions Notari, à l'occasion de l'exposition «Talisman»

Assistanat d'artistes

- 2022 **Assistant de Paulina Olowska** Athènes GR - 2 mois
Préparation des esquisses des peintures
- 2016 **Assistant d'Axel Pahlavi** Berlin DE - 2 mois
Réalisation des fonds des peintures

Table des matières

Allégorie de l'esprit d'entreprise.....	p.2 - p.4
As above, so below.....	p.5 - p.6
Switzerland sweet Switzerland.....	p.7 - p.8
Chaises d'école.....	p.9 - p.11
Rohrschachsterne.....	p.12 - p.13
Assiettes	p.14 - p.15
Flunked.....	p.16 - p.18
Candy Island.....	p.19 - p.21

Mes oeuvres sont souvent fragiles, réalisées avec des matériaux pauvres ou éphémères. Contrairement à des matériaux traditionnellement associés aux beaux-arts, elles ne prétendent pas durer dans le temps ou en tout cas ne s'en protègent pas. Je les dessine, les peints et les sculpte, créant des installations qui dialoguent avec leur contexte. J'emploie des techniques et artisanats associées à des pratiques amateurs ou enfantines, dont j'explore le potentiel poétique et politique.

Je m'inspire beaucoup du carnaval, cet espace riche de traditions populaires et de contes, qui a longtemps été - et dans certains contextes reste - un moment exceptionnel où les masques, les renversements d'autorité, la satire et l'excès sont tolérés, servant d'exutoire jusqu'à ce qu'il touche à sa fin et que les participant.e.x retournent à leur vie quotidienne. Je m'intéresse beaucoup à la répression de ces pratiques dès le XVe siècle, car certains aspects de cette période historique – l'accumulation primitive (l'accumulation de valeur et de richesse par la violence décrite par Silvia Federici dans *Caliban et la sorcière*), la disciplinarisation des populations et la limitation des libertés individuelles – me semblent aujourd'hui faire écho à l'avancée de l'extrême-droite, aux politiques d'austérité et à la menace d'un technoféodalisme dominé par les géants de la tech.

Je porte ainsi une attention particulière aux rapports de force, conventions et normes qui traversent les institutions qui nous entourent. J'utilise le carnaval comme une méthode, non pas dans l'espoir d'une subversion, mais comme une manière de révéler les tensions qui sous-tendent notre quotidien.



Crédit photo: Davide Palmieri

Allégorie de l'esprit d'entreprise

Installation à l'Institut Suisse de Rome lors de l'exposition «Locus Solus»

Curatée par Lorenzo Benedetti

26.06.26

Allégorie de l'esprit d'entreprise s'inspire des « triomphes » en sucre des XVIe et XVIIe siècles qui étalaient la richesse des personnalités puissantes de l'époque. Cette sculpture comestible aurait pu être un hommage à Emilio Maraini, fondateur de la villa Maraini devenue l'institut suisse – un entrepreneur et homme politique suisse considéré comme le fondateur de l'industrie sucrière italienne – si elle n'avait pas été infiltrée, d'une part, par la figure du nain de jardin (un contrepoint kitsch au cadre élégant de la villa) et d'autre part par son matériau : le charbon de sucre, une confiserie à base de sucre de betterave conçue pour ressembler au charbon et que l'on offre aux enfants désobéissants.es.x lors de la fête de la Befana en Italie et ailleurs.

Cette douceur évoque à la fois l'histoire du charbon et son rôle pendant la période de l'industrialisation, moment historique qui a porté un coup mortel aux mythes et cultures populaires lorsque les populations rurales furent poussées vers les villes pour y trouver du travail. Les nains de jardin sont un vestige de ces traditions et nous sont parvenus en partie grâce aux contes des frères Grimm. Selon certain.e.s chercheuses, Blanche-Neige s'inspirerait de Margaretha von Waldeck, une femme du XVIe siècle qui a été empoisonnée pour des raisons politiques et dont la famille possédait des mines en Allemagne où elle employait des enfants. Les habitant.e.s des villages voisins les appelaient « nains » (en allemand, « Gartenzwerg » signifie « nain de jardin ») en raison de leur petite taille et de leur dos voûté. Ainsi, les nains des contes de Grimm ne seraient donc pas de petits vieux hommes, mais des enfants qui ressemblent à des adultes en raison de leurs conditions de travail. Cet aspect nous ramène à l'origine de la fortune de Maraini, car il est probable que des enfants aient travaillé dans ses usines de betteraves sucrières - étant donné qu'il était tout à fait courant que des enfants travaillent au XIXe et au début du XXe siècle.

Vue d'exposition lors du vernissage de «Locus Solus» à l'Institut Suisse de Rome, 2026
Structure en bois, charbon de sucre







As above, so below

*Dessin (page suivante) présenté lors de l'exposition collective «Roman Rhapsody» à Lateral Roma
15.03.26-04.04.26*

Marelle représente un jeu de marelle presque grandeur nature qui débouche sur l'anamorphose d'un crâne, que j'ai empruntée au tableau « Les Ambassadeurs » de Holbein. Ce jeu d'enfants représente un rite de passage, un moment de transition – de l'enfance à l'âge adulte, de la vie à la mort – au cours duquel nous passons d'une position asymétrique et instable (sur une jambe) à une position symétrique – stable – (debout sur les deux jambes). C'est un motif qui pourrait être lié aux labyrinthes que l'on trouve dans certaines cathédrales (à Ravenne ou à Auxerre, par exemple), qui servaient à des danses en cercle pendant le carnaval et symbolisaient peut-être aussi le cheminement des pèlerins vers la rédemption. C'est un dessin qui évoque le changement et le chemin que nous parcourons.

Ce grand dessin fait partie d'une série en cours que j'ai commencée lors de ma résidence au Swiss Institute de Rome, où je m'intéressais à la tension entre les cosmogonies symboliques chrétiennes et celles du carnaval. J'ai découvert cette dernière grâce à l'anthropologue français Claude Gaignebet, qui m'a fait découvrir toute une vision du monde, avec ses mythes, ses rituels et son calendrier, qui a progressivement disparu au début de l'ère moderne. Cette « version » plus joyeuse du christianisme – présentait une certaine porosité avec des pratiques païennes – et possède des motifs très poétiques et inspirants, qui ont influencé mes dessins et certains poèmes que j'ai écrits pendant mon séjour à Rome.



Top image: *Fools rule*, Acrylic on paper, 150 x 210 cm 2026
Bottom image: *Rope of stars*, Acrylic on paper, 21 x 29.7 cm 2026



Marelle, Acrylic on paper, 150 x 225 cm 2026

Switzerland sweet Switzerland

*Exposées lors de l'exposition collective «The pastry show» à la pâtisserie Dagnino à Rome, curatée par Pier Paolo Pancotto
18.11.25-23.11.25*

J'ai ici voulu travailler sur le contexte du salon de thé, proposant une série composée de pastiches en chocolat reprenant les assiettes de Niderviller qui étaient produites au 18ème siècle pour des familles aristocratiques et bourgeoises. Elles sont caractérisées par des représentations en trompe-l'oeil de faux bois et de gravures représentant des paysages bucoliques, que j'ai ici remplacés par des glaciers suisses. Le faux bois évoquant un «chez-soi» traditionnel, les représentations de glaciers suisses ainsi que leur réalisation en chocolat nous donnent une représentation stéréotypée de «Suissitude».

Mais cette friandise nous rappelle avant tout un passé colonial amer auquel la Suisse a également participé, malgré les tentatives de cacher cette réalité. Les entreprises suisses qui ont inventé le très populaire chocolat au lait ont choisi, pour leur publicité, de mettre en avant l'origine du lait – montrant la vie alpine suisse, les montagnes et les vaches – plutôt que de mentionner l'origine et les conditions de travail du principal ingrédient de leur produit. Cela a très bien fonctionné puisque aujourd'hui un.e.x suisse consomme en moyenne environ 11 kilos de chocolat par an, ce qui, compte tenu que les fèves de cacao ne poussent pas en Suisse, implique un impact écologique colossal.

J'ai choisi de travailler avec le chocolat en raison de son caractère organique : j'aimais l'idée que cette représentation idéalisée de la nation Suisse se décompose dans le temps et finisse à terme par disparaître. Cela me semblait également pertinent dans la mesure où les paysages employés à des fins publicitaires par ces entreprises sont actuellement en pleine mutation à cause du réchauffement climatique.

Vue d'exposition de «The pastry show» chez Dagnino à Rome, 2025





Chaises d'école

*Installation présentée à l'exposition « The locks we build, the keys we hold » à la Kunsthalle de Berne, curatée par Claudia Heim
15.12.24-19.01.25*

Il s'agit d'une série de moulages en papier mâché de pièces de mobilier scolaire repeints en trompe-l'œil. J'ai choisi ces objets parce que je les rencontrais dans des lieux qui avaient pour fonction de me former : l'école, l'université, le service militaire... Et je les ai retrouvés lorsque j'ai commencé à enseigner les arts plastiques dans des collèges genevois.

Suite à cette expérience d'enseignant je me suis interrogé sur le rôle du mobilier scolaire en tant qu'outil de discipline, dans la mesure ou il permet de réguler le rapport entre les corps et l'espace. Dans le cadre de la classe, le choix de la disposition des chaises et des tables en dit beaucoup sur les rapports de pouvoir: si elles forment des rangs et qu'on les sépare les unes des autres, il sera plus difficile aux élèves de discuter, tandis que disposées en cercle elles favoriseront la communication.

Ces rapports de pouvoir produisent, selon moi, une tension dans la classe dont le mobilier scolaire garde les traces. En effet, les élèves se le réapproprient en y gravant des phrases, y faisant des dessins ou en collant des stickers dessus. Afin de réfléchir à mon propre rapport à l'autorité et à cette figure de l'enseignant que devais assumer, j'ai repris ces éléments de manière personnelle, réalisant, entre autres, des images à partir de chewing-gum sous certaines chaises.

Ci-contre et pages suivantes:

Chaises d'écoles, papier mâché, peinture acrylique, 70 x 66 x 40 cm

Crédit photo: David Aebi

2025







Rohrschachsterne

Intervention sur la verrière du bâtiment des Clochetons à Lausanne

Sur une invitation du collectif Wunderkammer

21.09.24-14.12.24

Ce projet consiste en une intervention sur la verrière zénithale du bâtiment des Clochetons. Cet espace sépare certes l'intérieur de l'extérieur, mais la transparence du verre permet en même temps à la lumière d'entrer tout en nous permettant de contempler ce qui se trouve dehors. J'aimais ce rapport entre intérieur et extérieur et entre ciel et terre, qui ont marqué le point de départ de ma réflexion.

La toiture était initialement composée de plaques de polycarbonate opaques et d'une verrière. Mais celle-ci était recouverte d'une couche mélangeant de la vieille peinture, de la poussière ou encore de la laine de verre qui constituaient un obstacle au passage de la lumière. Cette « matière » recouvrant la verrière me semblait parler du passage du temps dans ce lieu, et cette question de la temporalité rejoignait, à mon sens, les symboliques mentionnées précédemment. J'ai voulu les faire dialoguer et ai ainsi décidé de faire entrer la lumière en gravant cette matière en certains endroits, laissant le reste intact.

Les motifs gravés s'inspirent, d'une part, des cartes célestes, et d'autre part d'un souvenir d'enfance: j'allais chez une pédiatre qui me faisait faire des sortes de tests de Rohrschach où je devais relier des étoiles entre elles et imaginer des constellations. J'ai ainsi créé une carte céleste du ciel de Lausanne en m'imaginant moi-même des constellations d'étoiles à partir des formes qu'elle me suggérait. A l'instar de certaines pratiques de land art, l'oeuvre changera au fil de l'année, selon le positionnement du soleil, la présence ou non de feuilles dans les arbres, les intempéries, etc.

Interview avec [Wunderkammer](#)

Vues d'exposition de *Rohrschachsterne*, crédits photos: Matthieu Croizier, 2024





Assiettes

Exposées à Hiflow lors de l'exposition «Un silence qui en dit long»

Curatée par Amir El May

06.09.23-08.10.23

Cette série est composée de moulages d'assiettes en papier-mâché repeints, réalisés suite à une résidence au musée Ariana en 2023. Je me suis inspiré des motifs en trompe-l'œil de la manufacture de Niderviller (*1735), qui produisait de la vaisselle destinée à l'aristocratie et à la bourgeoisie de l'époque. J'en ai réalisé des pastiches en employant un matériau pauvre, le papier mâché, et en infiltrant leur esthétique avec d'autres motifs inspirés d'une recherche sur l'histoire de cette manufacture et la dimension politique de la nourriture.

J'ai ainsi repris différents motifs de l'époque, comme une gravure représentant une «crieuse de châtaignes» (renvoyant à Turgot qui proposait d'abattre les châtaigniers du Limousin pour les remplacer avec des cultures de pommes de terre, nécessitant plus de travail, afin de «cultiver l'esprit d'entreprise» de ses habitants), un personnage issu d'une assiette révolutionnaire portant une banderole « La liberté ou la mort», ou encore une gravure représentant le pays de cocagne, lieu utopique où la nourriture apparaît d'elle-même, prête à être consommée, où le travail n'existe pas et où les plus paresseux sont récompensés.

Ces motifs, et le fait de réaliser les assiettes en papier mâché, peuvent faire écho à notre actuelle société de consommation et de gaspillage, dont la vaisselle jetable est un exemple.





Flunked

Exposé aux «Bourses de la ville» au Centre d'Art Contemporain de Genève
06.09.23-08.10.23

Flunked est un film d'animation utilisant différentes techniques de stop-motion, alternant des scènes avec des marionnettes, des personnes en costumes et des animations peintes.

Formellement, il est lié à ma pratique de sculpture et de peinture, mêlant des matériaux tels que le papier mâché, le sucre isomalt, l'argile et des objets trouvés. J'ai toujours voulu utiliser ces médiums dans un projet d'animation car cela me permet de composer le film comme une peinture, mais dans l'espace et en mouvement.

Flunked raconte le rituel de passage d'un apprenti sorcier dans une usine magique qui produit des personnages en argile destinés au travail. Il va passer une épreuve afin d'obtenir son diplôme de sorcier confirmé mais échoue spectaculairement à l'examen. Ne correspondant pas aux critères ennuyeux de son maître, ce-dernier le considère comme un échec et l'expulse de l'usine. Cette histoire est basée sur mon expérience d'enseignant et explore la thématique de la norme ainsi que les rapports de pouvoir dans les milieux éducatifs.

Lien vers le film: <https://youtu.be/JC4xIIXp3M>

Images tirées de *Flunked*, Film d'animation, 9 minutes, 2023
Effets sonores réalisés en collaboration avec Yannick Popesco
Musique de Joaquin Ortega, Mix et Master par Sergio Gonzalez

Page suivante: Vue de l'exposition *Bourses de la Ville de Genève 2023* au Centre d'Art Contemporain Genève © Centre d'Art Contemporain Genève.
Crédit photo : Julien Girard







Candy Island

Exposition personnelle à Halle Nord

16.04.21 – 15.05.21

Candy Island est une construction éphémère réalisée à Halle Nord dans le cadre d'une exposition personnelle. Elle vise à proposer une expérience immersive au public en le laissant découvrir son intérieur coloré, composé de vitraux en sucre rétroéclairés par des néons.

La forme de la construction et le paysage que représentent les vitraux en sucre sont inspirés de l'île Rousseau, située près du pont du Mont-Blanc à Genève. Cette île est un espace entre-deux: havre de paix avec ses arbres et ses oiseaux, son harmonie «naturelle» est troublée par le centre-ville qui l'entoure de ses grandes enseignes lumineuses, ses magasins et ses voitures qui circulent incessamment sur le pont du Mont-blanc. C'est aussi un lieu emblématique de Genève, qui doit son existence à la fortification de l'entrée lacustre de la ville il y a cinq siècles.

Ces éléments sont traités plastiquement à travers le sucre isomalte qui ressemble à du verre et les néons qui imitent la lumière du jour (à la façon des grands magasins, ils donnent l'impression d'une lumière naturelle alors que l'espace est une grande boîte lumineuse). Une fois à l'intérieur, l'odeur du sucre se manifeste et l'on découvre des détails dans les transparences des vitraux, ainsi que des petites fourmis qui viennent les grignoter. On y découvre un paysage comestible représentant une vision assez naïve de la « nature » (peuplée uniquement d'oiseaux, sans présence humaine), où règne une atmosphère étrange, pétrie d'illusions, renvoyant à des contes populaires comme Hänsel et Gretel.

Entretien avec [Radiovostok](#)

Vues de l'exposition de *Candy Island* à la Halle Nord, Genève
Structure en bois, néons, papier calque et vitraux en sucre
Sculptures de dimensions variables, sucre isomalte et colorants
Crédit photo: Thomas Maisonnasse
2021





